

Avoir canadien à l'étranger.—Bien que les capitaux étrangers au Canada et le solde de la dette vis-à-vis des autres pays aient beaucoup augmenté, l'avoir canadien à l'étranger (tableaux 13 et 14) a continué de croître chaque année. Il représente maintenant une plus forte proportion du passif extérieur qu'avant la seconde guerre mondiale, mais la plus grande partie de l'augmentation tient aux avoirs du gouvernement, comme les réserves officielles et les prêts consentis par l'État pendant et immédiatement après la guerre. En 1956, les crédits canadiens se chiffraient par 1,565 millions alors que l'avoir officiel en devises se chiffrait par 1,866 millions de dollars canadiens. Les autres avoirs officiels comprenaient les souscriptions du Canada au capital de la Banque internationale, à la Corporation de finance internationale et au Fonds monétaire international (totalisant \$70,900,000, \$3,500,000 et \$290,000,000 en mars 1957).

L'avoir privé, surtout sous forme d'investissements directs à l'étranger par des sociétés canadiennes, n'est pas encore important par rapport à l'avoir privé étranger au Canada. Les capitaux privés à long terme des Canadiens à l'étranger, en 1956, comprenaient des investissements directs (1,903 millions) et des valeurs de portefeuille (998 millions). Plus des deux tiers des capitaux privés se trouvent aux États-Unis. Les investissements directs des entreprises canadiennes y ont augmenté assez rapidement et se concentrent surtout dans les industries des boissons, des instruments agricoles et des produits chimiques ainsi que dans les sociétés ferroviaires.

Les capitaux privés outre-mer sont très répartis. Environ la moitié du total, en 1956, se trouvait dans les pays du Commonwealth, le Royaume-Uni en comptant un peu moins que le reste du Commonwealth. La plupart des investissements directs au Royaume-Uni intéressaient l'industrie; dans les autres pays du Commonwealth ils se trouvaient dans l'extraction minière et pétrolière et dans l'industrie. Quant aux capitaux dans les autres pays étrangers, la plupart sont en Amérique latine et comprennent surtout des valeurs de services d'utilité publique.

13.—Avoir canadien à l'étranger, 1939, 1948 et 1954-1956

NOTE.—Sans les investissements des compagnies d'assurance et des banques, les souscriptions du Canada aux institutions financières internationales et l'avoir à court terme autre que l'avoir officiel en or et devises étrangères. L'avoir en actions figure à sa valeur comptable établie d'après les livres des compagnies émettrices; l'avoir en obligations figure à sa valeur au pair. Les monnaies étrangères sont converties en dollars canadiens aux taux courants du marché. La série des valeurs de portefeuille, remaniée en 1952, n'est pas exactement comparable avec celle des années antérieures.

(En millions de dollars)

Détail	1939	1948	1954	1955 ^a	1956
Investissements directs dans des entreprises.....	671	788	1,628	1,749	1,903
Valeurs de portefeuille.....	719	605	993	993	998
Crédits du gouvernement.....	31	1,878	1,705	1,635	1,565
Soldes officiels à l'étranger et or.....	459	1,006	1,888	1,908	1,866
Total, avoir canadien à l'étranger.....	1,880	4,277	6,147	6,285	6,332